

La ville antique

Quoi ? Avenches, ville romaine

D'où vient le nom d'Avenches ? Une inscription mentionne la divinité locale *Aventia* (1. photo). *Aventia* aurait donné *Aventicum* (le nom latin d'Avenches), tout comme la déesse *Genava* serait à l'origine du nom de Genève, *Genava* en latin. Dans le cas de Genève, c'est évidemment le contraire qui est vrai, car *Genava* signifie « la ville à l'embouchure du lac ». *Genava* est donc une personnification protectrice de « la ville du bout du lac ». En revanche, dans le cas d'*Aventicum*, on croit qu'*Aventia* était le nom celtique d'une divinité aquatique qui donnait son nom à l'Eau Noire, le cours d'eau qui relie le site d'Avenches au lac de Morat et que les Romains ont repris ce nom local.

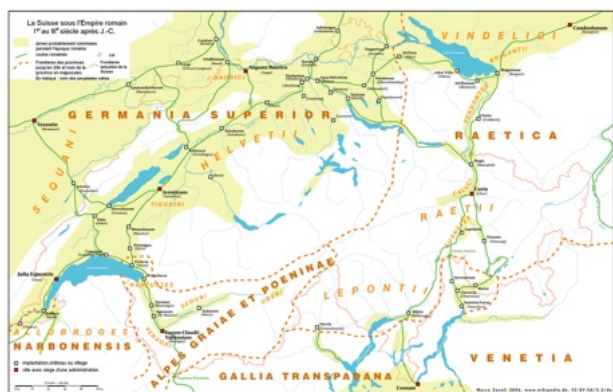


Planche « Monument à la déesse Aventia » - Avenches

Par qui ? Quand ?

La décision de construire Avenches, « chef-lieu de l'Helvétie » romaine (comme dit l'historien Tacite), fut prise par les Romains en 15 av. J.-C., lors du passage de l'empereur Auguste, faisant campagne dans les Alpes pour soumettre les populations alpines.

Où ? le choix du site. Pourquoi ? (2. carte de l'Helvétie)



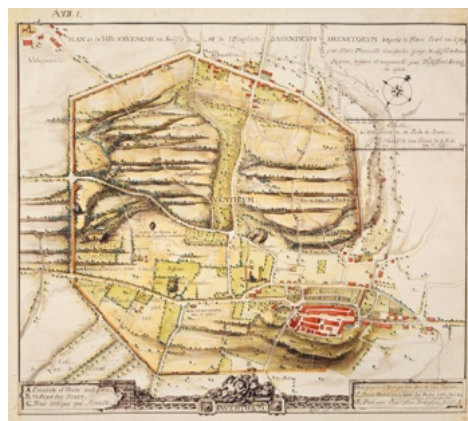
Carte de l'Helvétie

Avenches vit le jour là où les Helvètes avaient leurs centres les plus importants, sur le Plateau suisse, entre le Léman et l'Aare, dans la région des lacs. Les Helvètes, eux, préféraient les hauteurs, plus faciles à défendre, et, sans doute, à l'écart des inconvénients d'une plaine marécageuse. Les Helvètes avaient mis les Romains en difficulté au cours du I^{er} siècle av. J.-C. et les Romains voulaient contrôler le territoire. En outre, pour les Romains, il était devenu capital de pouvoir atteindre les bords du Rhin en toute sécurité. D'où l'importance stratégique pour eux du contrôle de la Suisse actuelle.

Comment ?

Le périmètre de la ville romaine a été tracé et fortifié du temps de l'empereur Vespasien, qui aimait Avenches, où il avait passé une partie de sa jeunesse. L'étude du bois utilisé dans la construction des murailles a permis d'obtenir une datation précise, aux années 70 du I^{er} siècle de notre ère. (3. Plan de la ville)

L'agrandissement de la ville au Sud, au-delà de l'emplacement des temples, n'eut jamais lieu. Les murailles, d'un périmètre excédent 5 km et demi, renferment au Nord les quartiers ouvrier et d'habitation, au centre la zone publique, mais aussi la colline, enfermée au Moyen Age dans des murailles, et qui forme encore aujourd'hui le centre l'Avenches, et, au Sud, une vaste zone libre de constructions, qui est aujourd'hui un parc.



Plan d'Avenches par Erasmus Ritter (1786)

Les monuments publics

Les monuments publics ont été construits ensuite, au moment de la plus grande splendeur de l'Empire, du règne de Vespasien à celui de Marc-Aurèle. Avenches devait être une charmante ville

de province. A son échelle, il ne lui manquait rien : ainsi par exemple, les funestes spectacles qui enflammaient les Romains, combats de gladiateurs et chasses d'animaux sauvages, pouvaient avoir lieu dans l'amphithéâtre.

L'Amphithéâtre

On estime que l'Amphithéâtre (4. Photo), au pieds de la colline sur laquelle se trouve la ville médiévale d'Avenches, agrandi du temps de Marc-Aurèle, une quarantaine d'année après sa construction (vers 120), pouvait contenir jusqu'à 16000 spectateurs.



L'amphithéâtre

Le Sanctuaire du Cigognier

Pour des spectacles moins sanglants, il y avait le théâtre.

Entre les deux monuments, un grand temple est connu comme le Cigognier, car une colonne est demeurée debout jusqu'à aujourd'hui, et elle servait de perchoir à un nid de cigognes. C'est là que l'on fit la découverte la plus extraordinaire qu'Avenches allait réserver aux

archéologues au XXe siècle : un buste impérial en or (5. Photo).

Le buste impérial

C'est l'objet du fameux culte de l'empereur, que tout Romain devait rendre à cette figure quasi divine, et que les chrétiens lui refusaient, en en supportant les conséquences. Ce buste a cela d'extraordinaire, 1. qu'il est pratiquement le seul buste en métal précieux parvenu jusqu'à nous, et 2. que les archéologues continuent à se demander s'il représente Antonin le Pieux, ou son fils adoptif et successeur, Marc Aurèle, le philosophe. Cette dernière attribution est plus flatteuse, et elle a emporté l'accord du plus grand nombre.



Buste en or de l'empereur Marc Aurèle (161-180 ap. J.-C.)
© Site et Musée romains d'Avenches, photo NVP3D

Le centre, les bains et les habitations

A Avenches, à part les édifices destinés au divertissement et aux divers cultes, ne pouvaient manquer en particulier le forum, pour la vie publique, les bains, ce lieu où les Romains passaient une partie de leurs loisirs. A l'extrémité Nord-Ouest se trouvait le quartier industriel, au Nord on a retrouvé les restes de quelques riches villas, dont les pièces d'apparat étaient ornées de mosaïques (6. Photo). Entre le forum et cette partie de la ville trouvaient place les *insulae*, ces immeubles locatifs délimités par des rues perpendiculaires entre elles.



Pièces d'apparat étaient ornées de mosaïques

La Ville Médiévale et moderne

Vers 260 une population vint troubler la *pax Romana* dans région. Les Alamans pillèrent et incendièrent tout ce qu'il leur tombait sous la main. Ammien Marcellin, un officier aux ordres de Julien, le futur empereur, au cours de sa campagne de Gaule (355-360), passa peut-être par Avenches ; il la décrit comme une ville abandonnée et à moitié en ruine. Il est trop absolu sans doute. Avenches continue à figurer sur les cartes antiques de l'époque, par exemple la *Tabula Peutingeriana*, comme l'incontournable halte pour ceux qui se rendaient d'Aoste à Augst, ou de Genève à Pontarlier ... (7. Photo).



De Genève à Pontarlier

Il est vrai que l'évêque d'Avenches vivait alors probablement dans une maison-forte sur la colline au Sud d'Avenches, dit Bois-de-Châtel, avant de se transférer carrément à *Lousonna*, Lausanne, à la fin du VI^e siècle.

L'Amphithéâtre a été transformé en un lieu fortifié. Au XI^e une tour fut construite au-dessus de l'entrée, bouchée depuis des siècles sans doute, pour renforcer le dispositif.

La vie s'était déplacée au XII^e siècle sur la colline, où se trouve la ville d'Avenches encore aujourd'hui (9. Plan de 1723, Grandjean, *Avenches* fig. 2).

Au siècle suivant, les murailles du bourg médiéval voient le jour. Une Maison de maître devient au XIV^e la Tour de l'Evêque, qui sera à son tour insérée dans le château des baillis bernois. (mc)



Plan de 1723, Grandjean, Avenches